

# Feuilleton des Westphälischen



# oder Supplement Moniteurs.



THEATRE ROYAL.

SPECTACLE du 12 Février 1813.

## La Famille extravagante, la Partie de chasse d'Henri IV.

La Reine, épouse de Louis XV, sortait de la représentation d'un drame qui avait été sifflé, et selon l'usage de ce tems, le célèbre acteur Le Kain, portant un flambeau, éclairait S. M. dans l'escalier. *M. Le Kain*, lui dit cette Princesse, comment pouvez vous recevoir d'aussi mauvaises piéces? Madame, répondit-il, c'est LE SECRET DE LA COMEDIE. La reine, satisfaite de cette réponse ingénieuse, ne lui en demanda pas davantage.

En effet il y a peu de mots qui tranchent un aussi grand nombre de questions. Il s'applique également bien à la théologie, à la jurisprudence, à la politique et à l'institut. Mais, pour nous renfermer dans le domaine de notre critique, c'est particulièrement au théâtre qu'il trouve une application journalière. Que l'on me demande par exemple, pourquoi l'on nous a donné lundi le Chateau de Montenero, que nous avons vu il n'y a guère plus d'un mois. Je rattache à la question, j'écarte toutes les difficultés en répondant: c'est le secret de la comédie! et ce grand secret, le voici. On a dit au principal acteur de cette piéce: vous avez la taille, les proportions, l'action et l'organe propres à caractériser un tyran; vous avez fait illusion dans ce rôle; c'en était assez pour s'attendre à l'y voir reparaitre bientôt. — Mais la principale actrice n'a pas tout-à-fait les mêmes avantages dans le rôle de Laure; elle ne s'en charge que par zèle, il faudrait avoir égard à cela. — Eh! vraiment Messieurs les critiques, nous dira-t-on, ignorez-vous que nous craignons les comparaisons, que nous n'aimons pas à partager les applaudissemens avec d'autres, et qu'en vrais tyrans, nous voulons tout ou rien? — Vous n'êtes pas orfèvre, Monsieur Josse, vous êtes régisseur, et voilà le secret de la comédie! Malheureusement vos succès n'ont pas répondu cette fois à vos intentions; vous avez débité votre rôle sur le ton d'une bryante et monotone litanie, sans inflexion, sans transitions, sans couleur. Vous endormiriez-vous au bruit de nos éloges?

Si l'on me presse sur un autre objet et que l'on veuille absolument savoir pourquoi telle actrice que des circonstances insperieuses ont forcée de s'éloigner pour un tems de la scène, pourquoi telle autre, dont l'absence n'a pas de motif connu, paraissent se faire un jeu de notre attente et mettre au plus haut-prix le plaisir que nous aurions à les revoir, j'ai le mot de la comédie! . . . Nous invitons nos lecteurs à faire de fréquentes applications de cette merveilleuse expression; ils verront qu'il en est peu dont le sens soit aussi étendu et qui offre un aussi grand nombre

de solutions. Mais nous voici bien loin de la Famille extravagante.

Le Grand, auteur de cette piéce naquit à Paris, le jour que Molière mourut, en 1673. Il fut en même tems auteur et acteur. Il a laissé un grand nombre de piéces, où brillent l'esprit et la gaité. On voit encore avec plaisir, l'Épreuve réciproque, l'Aveugle clairvoyant, le Roi de Cocagne et plusieurs autres. Il est probable qu'il avait quelque défaut personnel qui empêchait les spectateurs de l'accueillir favorablement. On en juge par ces derniers mots d'une harangue qu'il leur adressa: Messieurs, leur dit-il, il vous vous est plus facile de vous accoutumer à ma figure, qu'à moi d'en changer. Cette piéce qu'on peut qualifier de folie a été assez bien jouée.

La partie de Chasse d'Henry IV. est une de ces productions heureuses, qui portent avec elles leur brevet d'immortalité. C'est à son héros qu'elle doit la plus grande partie de son succès, et son héros est celui de toutes les nations. Valeur dans les combats, courage à toute épreuve dans l'adversité, modération dans la prospérité, telles furent les qualités de ce héros. Avec d'aussi beaux droits à l'intérêt universel, la piéce de Collé ne pouvait manquer de réussir, et sa fortune passa en effet les espérances de l'auteur. Sans parler des souvenirs qu'elle réveille, on se plaît toujours à ces rapprochemens du sceptre et de la houlette. On aime à voir quelque fois l'homme s'posséder l'appareil de la puissance, et venir, comme les dieux de l'antiquité, se confondre avec les humbles mortels. Il semble d'ailleurs qu'il soit de la destinée des rois de ne paraître jamais plus grands que lorsqu'ils veulent bien pendant quelques instans se mettre au niveau de leurs sujets.

Cette piéce n'a pas fait tout le plaisir qu'on peut en attendre à ce théâtre, parce que Collignon n'a pas toutes les qualités nécessaires à son rôle. Son âge, sa taille, le son faible et trop élevé de sa voix, nuisent à l'illusion. Mde. Préhaubert et Mlle. Clara ont été très naturelles, et Bourdais serait encore meilleur s'il mettait dans son jeu plus de rondeur et de bonhomie, et s'il était moins enferriné.

## Präsekturverfügungen und Bekanntmachungen anderer öffentl. Behörden.

Erkularschreiben an die Herrn Cantons  
Maires des Fulda-Departements.

Herr Cantons-Maire! Sr. Excellenz der Herr Kriegs-Minister haben mich benachrichtigt, daß mehrere Westphälische Militairs, welche zu den verschiedenen Corps der Armee gehören und einzeln zurück gekommen sind, sich in ihrer Heimath befinden ohne hierzu die Erlaubnis ihrer Chefs erhalten zu haben. Da die Verpflichtung dieser Militairs zum fernern Dienst